

Ouverture

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **5 (2003)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cet homme qui, tel Batman, semble atterrir de nulle part, cet homme qui fend l'air automnal, je le connais. Et je peux vous assurer que le cliché de son saut n'a rien de retouché ni de virtuel: il l'a réalisé «pour de vrai», sous les yeux du photographe, alors qu'il entraînait son art martial. Ce qui frappe au premier coup d'œil, c'est l'incroyable présence physique et psychique de son sujet. On sent jaillir de lui une force d'une extrême densité, doublée d'une profonde concentration. Vitalité, énergie maîtrisée, vivacité d'esprit, autant de qualités qui lui permettent de réagir correctement au bon moment...

Vous vous dites que cette entrée en matière n'est pas étrangère au thème de ce numéro – l'agressivité –, et vous avez raison. Issu du verbe latin correspondant qui signifie «provoquer, attaquer», ce terme est plutôt synonyme, dans le langage sportif, de «capacité à s'imposer». L'agressivité, en tant que qualité dynamique, est vitale et peut, dans sa dimension sportive, avoir des effets civilisateurs. Elle nourrit l'esprit de compétition, car rivaliser sans plaisir et sans motivation revient à ne pas jouer le jeu et à bafouer les principes mêmes de la compétition. Les règles de conduite et de jeu propres à chaque discipline sportive fixent la limite entre agressivité autorisée et violence indésirable. Toute transgression est frappée d'une sanction, dont la gravité varie selon l'importance de la violation. Le respect des règles – qu'il s'applique par pure conviction ou pour des raisons éthiques – est peut-être le principe numéro un du fair-play sportif. L'école de vie que constitue le sport offre de nombreuses possibilités d'apprendre à gérer l'agressivité de façon constructive. On connaît la difficulté de cet apprentissage – même quand il s'inscrit dans une perspective ludique: garder son sang-froid dans les situations les plus explosives est, en effet, loin d'être un jeu d'enfant.

La violence des jeunes ou, plus précisément, la prévention de la violence, aura été un des sujets brûlants de l'été. Le débat qui l'entoure a inspiré de nombreuses propositions. En voici une qui se veut piste de réflexion: pourquoi n'accorderait-on pas davantage d'importance au sport et, plus particulièrement, à ses acteurs pédagogiques – enseignants et moniteurs – dans la mise en œuvre de mesures de prévention de la violence et d'intégration sociale? Car ainsi que l'a constaté un président de tribunal bâlois: «les jeunes qui font du sport sont proportionnellement sous-représentés parmi les jeunes dénoncés pour actes de violence.»

Anton Lehmann
anton.lehmann@baspo.admin.ch

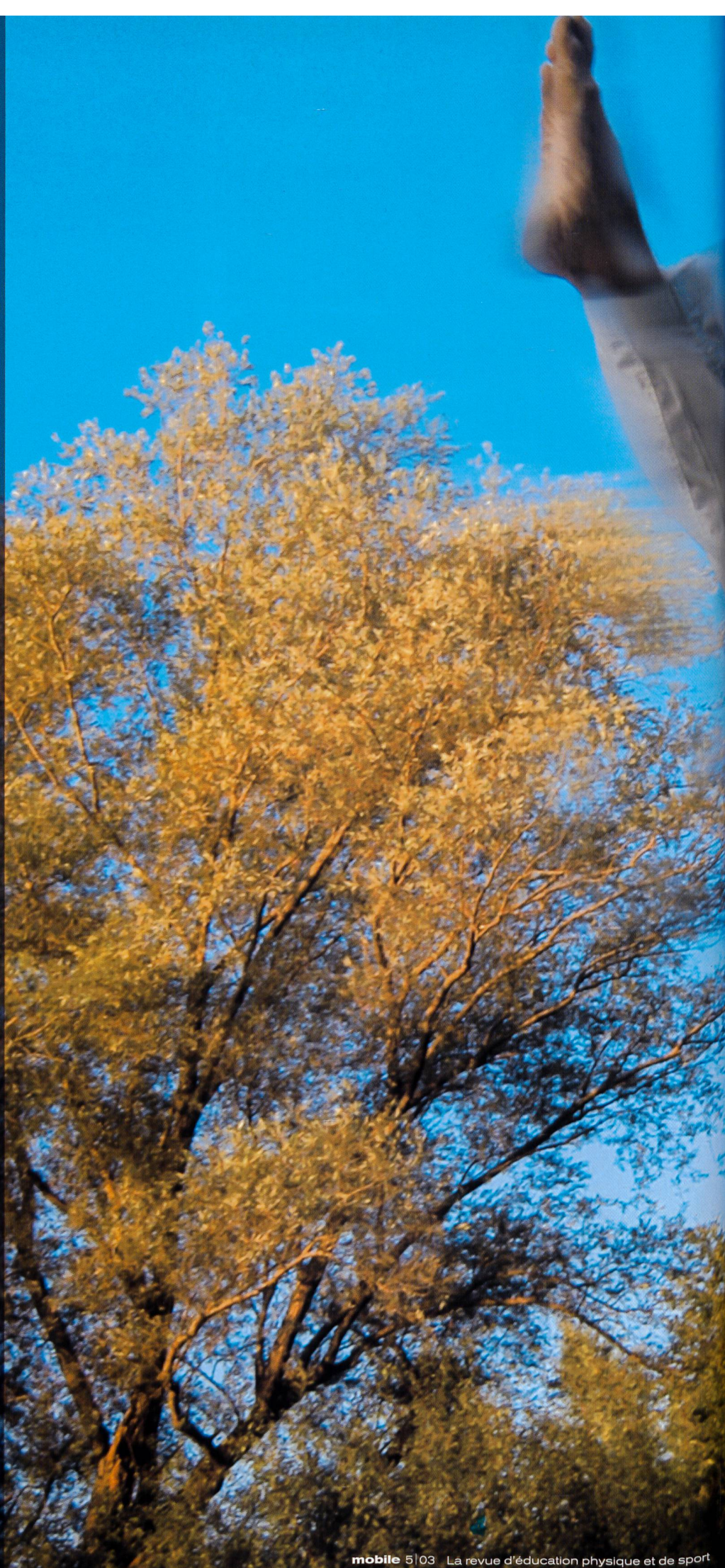




Photo: Rolf Neeser